

Santé

## Vaccination en EMS: «Stop à la chasse aux sorcières»

07 juillet 2021, par  
Lorène Mesot

Dans une interview accordée à la NZZ am Sonntag samedi 3 juillet, Alain Berset émet des critiques sur la façon dont la crise a été gérée dans les EMS et sur le manque d'adhésion vaccinale de leurs personnels. Des propos qui ont suscité l'ire des faïtières nationales Curaviva et Senesuisse. Pour Heidi.news, Curaviva réagit par la voix de Nicolas Walder, conseiller national Les Verts et président de la Fédération genevoise des EMS (Fegems).

Heidi.news — Les derniers mois ont été éprouvants, les EMS du pays ont affronté l'une des périodes les plus rudes de leur histoire. Les propos d'Alain Berset vous ont énervé?

Nicolas Walder — Enervé, c'est un grand mot, mais ils m'ont déplu. Ce sont des propos inutilement vexants qui ciblent arbitrairement un secteur. Nous parlons ici de quelques phrases dans une longue interview, mais c'est inapproprié car notre ministre s'appuie sur quelques rares cas pour en tirer des généralités. Des dysfonctionnements ont pu effectivement être observés dans tous les secteurs liés aux soins, et pas seulement dans des maisons de retraite.

Alain Berset critique notamment la disparité des mesures prises dans les établissements, avant les campagnes de vaccination. Je cite: «Je connais des établissements qui se sont bien organisés et qui n'ont pas eu un seul cas. Dans d'autres, près de la moitié des résidents sont morts». Peut-on reprocher aux EMS qui ont été touchés des fautes graves?

Il fait un lien qui n'a, à mon sens, pas lieu d'être entre mauvaise gestion et taux d'infection-mortalité. D'un EMS à l'autre, les réalités sont très différentes. Il faut prendre en compte notamment la circulation du virus dans la zone géographique, la population au sein de l'établissement — plus ou moins vulnérable — et aussi, il faut le dire, un facteur chance. Il y a des EMS qui ont été victimes d'importants clusters sans que l'on puisse remettre en cause leur gestion de l'épidémie.

Il faut aussi comprendre les difficultés propres aux EMS. L'isolement est particulièrement compliqué pour des personnes âgées, tout comme le fait de respecter un plan de protection avec certaines personnes atteintes de démence. Au final, les courbes de contaminations en EMS ont suivi celles de leurs environnements.

L'autre critique principale réside dans le manque d'adhésion vaccinale des personnels d'EMS. A-t-on aujourd'hui une vue globale de la situation par canton et au niveau national?

Je n'ai pas de chiffres, ni genevois ni nationaux. A ma connaissance, ces données ne sont pas centralisées car relevant du domaine privé. Si nous voulions des chiffres, nous pourrions éventuellement organiser un sondage mais sans garantie quant à la représentativité des réponses. D'après des échanges avec des directions d'établissements à Genève, il semble bien qu'une très large majorité du personnel des EMS soit vaccinée. Je n'ai par ailleurs connaissance d'aucun élément indiquant que le personnel d'EMS se vaccinerait moins que celui d'autres structures du réseau de soin.

Pourtant Alain Berset dit: «Il semble qu'une proportion considérable du personnel des maisons de retraite ne veuille pas se faire vacciner». D'où tire-t-il cette information?

Je n'en ai aucune idée et j'aimerais bien le savoir.

Curaviva écrit dans son communiqué: «La disposition du personnel à se faire vacciner (...) connaît une évolution positive, comparable à celle du reste de la population». Sans chiffre, comment pouvez-vous l'affirmer? Et doit-on attendre d'une personne tous les jours au contact de personnes vulnérables que des autres?

Nous n'avons pas d'indicateurs selon lesquels il y aurait plus de résistance au vaccin en EMS que dans la population générale. Nous pouvons le constater sur le terrain même sans avoir de données statistiques. Il y a une réticence d'une partie du corps médical, on le sait, mais elle est très minoritaire et pas spécifique aux EMS.

La liberté vaccinale est un choix politique, que je soutiens. Il n'y a pas de raison que cette liberté ne s'applique pas aux collaborateurs et collaboratrices d'EMS. Ils sont généralement très bien informés, mais il y a des personnes qui ne veulent pas se faire vacciner. C'est une décision individuelle qu'il faut respecter. Par contre, il faut continuer l'information et soutenir celles et ceux qui veulent se faire vacciner, notamment en offrant un accès facilité à la vaccination.

Pour les employés qui ne seraient pas vaccinés, Alain Berset préconise un dépistage régulier sur le lieu de travail. Où en est-on de ce côté-là?

A Genève, des essais de dépistages généralisés au sein d'EMS ont été réalisés et pourraient être généralisés, mais cela à un coût et ils n'ont de sens que s'il y a un risque de nouvelle vague. Nous ne rencontrons actuellement pas de problème particulier, avec une circulation virale très basse et des décès devenus très rares. La population résidente en EMS est très majoritairement vaccinée, tout comme le personnel. Par ailleurs, les plans de protection, bien qu'allégés, sont toujours en place. Je suis convaincu que les résidents sont correctement protégés à l'heure actuelle.

Cela dit, il est possible que le variant Delta représente un risque supplémentaire, auquel cas il faudra probablement généraliser les tests même si a priori le vaccin protège contre ce variant. Nous comptons aussi sur les personnes non vaccinées pour faire particulièrement attention.

Encore une fois, la circulation du virus est faible et les campagnes de vaccination se poursuivent à un rythme soutenu. Je ne pense pas que ce soit le moment de faire la chasse aux sorcières auprès du personnel d'EMS qui s'est investi sans compter durant toute la crise malgré le risque sanitaire pour eux et leurs proches. Est-ce vraiment nécessaire de les pointer du doigt parce qu'une infime partie d'entre eux refuse de se faire vacciner? Après la période que l'on vient de vivre, je pense qu'on devrait plutôt les remercier pour leur dévouement. Le débat sur la vaccination est légitime et les discussions doivent avoir lieu, mais pas en pointant du doigt le personnel d'EMS qui mérite tout notre respect!